OBSERVATION INÉDITE SUR UN ANIMAL MARIN DE GRANDE TAILLE OBSERVÉ SUR LA CÔTE EST D'AUSTRALIE, EN 1925

PAR

P. CHEVEY

Dans le 28e volume du *Bulletin de la Société Zoologique de France* (année 1903, p. 11), notre collègue Racovitza publiait une étude intitulée « Note sur le Grand Serpent de Mer, *Megophias megophias* (Rafinesque). A propos d'une observation de M. Lagrésille faite en 1898 dans les mers du Tonkin ».

Dans cette note, Racovitza rappelait d'abord la consciencieuse étude d'Oudemans (1) sur ce sujet, les 28 observations antérieures au xixe siècle, les 134 faites au cours du siècle dernier et la conclusion de cet auteur que le *Megophias* doit être un gigantesque Pinnipède ; il rapportait ensuite la série d'observations faites par le lieutenant de vaisseau Lagrésille, en baie d'Along, sur des animaux marins correspondant d'une façon très satisfaisante à la figure hypothétique du *Megophias* dessinée par Oudemans.

Depuis la note de Racovitza, de nouvelles observations ont été faites et elles ont été groupées dans 2 livres récents de Gould (2). Sans vouloir les rapporter toutes ici, je citerai celle de Meade Waldo et Michael Nicoll, publiée en 1906 dans les « Proceedings of the Zoological Society of London » (p. 719, fig. 114) ; elle a trait à un animal observé en 1905, par le *S/s Valhalla*, au large des côtes du Brésil ; cet animal montrait au-dessus de l'eau une tête portée par un long cou, suivi, un peu plus loin, d'un vaste aileron.

Toutes, ou presque toutes les observations rapportées par Gould, comme par Oudemans, citent ce caractère d'une tête portée par un long cou, souvent dressé verticalement et suivie

(1) Oudemans A. C., The Great Sea Serpent. A historical and critical treatise. Leiden and London, 1892.

(2) Gould, The Case for the Sea Serpent, 1930. — The Loch Ness Monster, 1936.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

d'une série de bosses telles qu'en procurerait un corps allongé ondulant dans le sens vertical.

L'observation inédite que je vais maintenant rapporter coïncide d'une manière étrange avec toutes les observations antérieures les plus sérieuses. Elle a été faite par l'équipage du cargo « *Saint-François-Xavier* », échoué depuis sur les récifs de la Mer de Chine, et qui faisait, en 1925, le service Tonkin, Nouvelle Calédonie, Australie.

L'observation, faite en février 1925, a été rapportée au Tonkin, le mois suivant, par le Chef Mécanicien du bord, à mon prédécesseur M. Krempf, qui vient, tout récemment, de m'en confirmer oralement tous les termes. Elle a été rédigée et remise au Commandant du navire de l'Institut Océanographique d'Indochine sous la forme suivante :

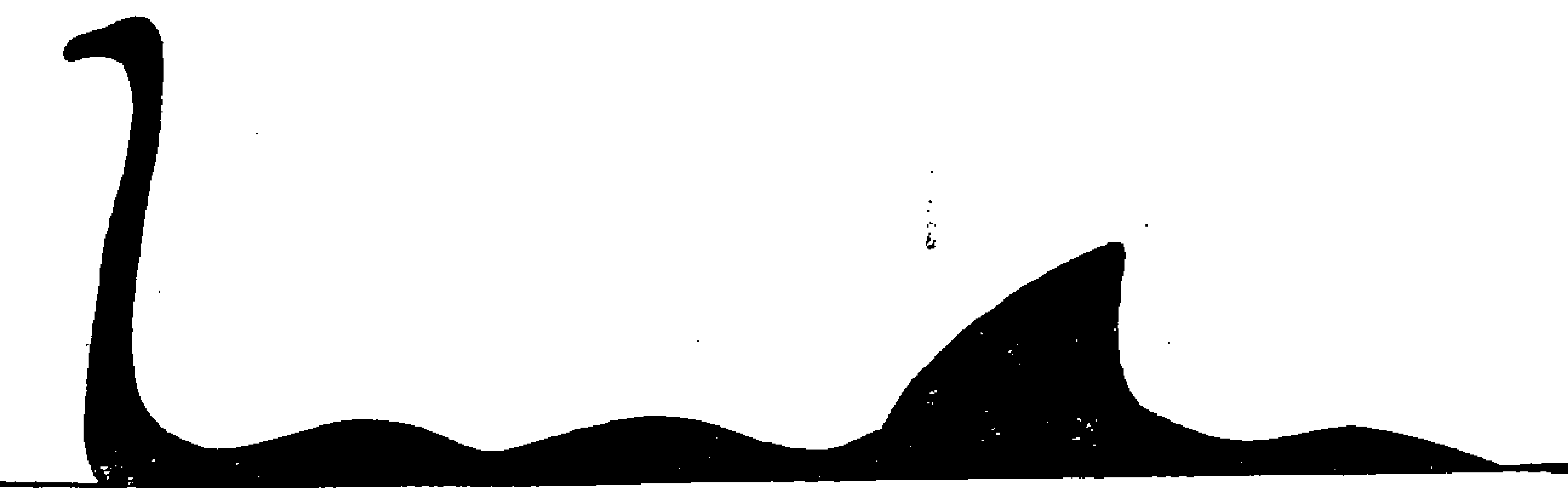
« S/s Saint-François-Xavier. *Haïphong, le 18 mars 1925.*

« M. Jaillard à M. le Capitaine Commandant le *S/t de Lanessan.*

« Capitaine,

« Je vous adresse le petit croquis exécuté en mer quelques « minutes après l'apparition du fameux Serpent de Mer.

« Le 2e Capitaine, le 2e Lieutenant, l'officier T. S. F. et le



Croquis de l'animal de Port Stephens, exécuté en mer, quelques minutes après son apparition, par M. Jaillard, le 2 février 1925.

« 3e Mécanicien sont unanimes pour certifier les lignes sui- « vantes :

« Le 2 février 1925, pendant la traversée Nouméa-Newcas- « tle, le navire marchant à une vitesse de 10 nœuds, à 18 h. 30, « par le travers de Port Stephens, sur la côte Est de l'Austra-

« lie, il a été vu flottant par tribord avant et à 10 mètres du « navire, 2 masses semblables à 2 carapaces de Tortues.

« Par le travers des machines, il est sorti de l'eau une grosse « tête semblable à une tête de chameau, montée sur un cou « long et flexible, possédant une grande ressemblance avec le « cou d'un cygne. La hauteur du cou est de 2 m. 50 environ. « Le corps, gros comme les grosses bariques bordelaises et « formant une chaîne de 5 anneaux : sur le 4e anneau, un aile- « ron comme en possèdent les Requins de grosse dimension, « mesurant tant en hauteur que comme base 1 m. 50. L'aile- « ron semblait de couleur noirâtre. La couleur de l'animal est « d'un jaune sale, la peau lisse et sans apparence d'écailles.

« En passant par l'arrière du navire et à la hauteur de l'hélice « tribord, la tête de l'animal se mit en mouvement de l'avant « à l'arrière, ce qui porte à croire que la bête a été touchée « par une pale d'hélice ; sa marche semblait gênée et ne res- « semblait en rien à celle des petits serpents que l'on rencon- « tre aux abords des côtes.

« L'animal a été visible pendant *15 minutes*, aucune illusion « d'optique n'est possible. Car, en plus du témoignage des « Européens, les noirs de Calédonie embarqués comme mate- « lots à bord, les boys annamites et les chauffeurs chinois ont « tous poussé un seul cri : *Voilà le Dragon !* Même, ces derniers « lui ont offert une offrande.

« Comme la nuit tombe très vite à cette époque, nous ne « pouvons donner d'autres détails, étant les uns et les autres « assez étonnés par cette apparition fantastique.

« En terminant mon récit, je vous prie d'agréer, Capitaine, « l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Signé : Raoul JAILLARD. »

On ne pourra qu'être frappé par la ressemblance étonnante que présente la figure dessinée par M. JAILLARD avec les croquis publiés par GOULD, notamment ceux qui se rapportent aux observations faites en Norvège en 1910, aux îles Orkneys en 1919 et aux rochers Saint-Paul, par la « Tyne », en 1920. Noter aussi que cette figure peut cadrer avec l'hypothèse d'OUDEMANS, l'aileron représentant alors une partie de la crinière.

Quoi qu'il en soit, cette observation m'a paru assez sérieuse pour figurer, au même titre que celles rapportées par RACOVITZA, dans le *Bulletin de la Société Zoologique de France*.